

—PRENEZ ET LISEZ. Réflexions sur l'esprit du christianisme au XX<sup>e</sup> siècle, par Mgr DE MATHIES. 1 vol. in-16 jésus, 3 fr. 00. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI<sup>e</sup>).

Préparé par ses études universitaires, familiarisé grâce à sa haute position sociale avec la vie du monde, veau du protestantisme au catholicisme, mis par son ministère sacerdotal en contact direct avec les âmes, chargé par son évêque de veiller à la formation religieuse de la jeunesse qui fréquente les Écoles supérieures, Mgr de Mathies était mieux placé que personne pour nous donner ces pratiques réflexions sur l'esprit du christianisme à notre époque. Le succès de ce livre a été grand, en Allemagne, non seulement chez les catholiques qui y ont appris à mieux connaître leur religion et, dès lors, à l'estimer davantage et à en pénétrer plus intimement leur vie, mais encore chez les protestants, les libres-penseurs et les rationalistes qui n'ont pu s'empêcher de proclamer avec quelle rigueur de logique leurs préjugés se trouvent réfutés. On a pu dire, en toute vérité, que ce volume, par la précision de la doctrine, l'à-propos des conclusions, la largeur des idées et la finesse de l'observation, est un guide pour tous les catholiques qui, dans le conflit actuel des opinions religieuses, cherchent la clarté et veulent s'assurer la paix d'une bonne conscience. comme pour tous les esprits droits qui, malgré les préjugés dus à l'éducation, sentent qu'au-dessus des multiples théories de la science, il y a une vérité prête à se révéler aux âmes loyales. Nous avons confiance que la traduction de « Prenez et Lisez » vient à son heure.

—L'ÉVANGILE DU PAYSAN, par PROSPER GÉRALD, prêtre du diocèse de Limoges. 1 vol. in-16 (xiv-366p.) 3 fr. 50; *franco*, 3 fr. 75. Gabriel Beauchesne, libraire-éditeur, 117, rue de Rennes, Paris (6<sup>e</sup>).

Ce livre devait naître dans un presbytère de campagne. Il faut une longue communion avec les choses et les gens de la terre pour trouver ces aperçus si justes, ces applications si heureuses d'un texte sacré aux menus faits de la vie rurale. Il y faut aussi le goût de la nature et cet optimisme souriant qui met en pratique l'indulgente maxime de Joubert : *Quand mon ami est borgne, je le regarde de profil.*